

Zeitschrift: Schutz und Wehr : Zeitschrift der Gesamtverteidigung = revue pour les problèmes relatifs à la défense intégrale = rivista della difesa integrale

Herausgeber: Schweizerische Luftschutz-Offiziersgesellschaft; Schweizerische Gesellschaft der Offiziere des Territorialdienstes

Band: 34 (1968)

Heft: 9-10

Artikel: Ziviler Bevölkerungsschutz ist im Ostblock Pflicht

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-364387>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les mesures de protection civile visent à nous assurer dans tous les domaines, et à tous les échelons protection et secours au cas où nous serions, à titre individuel ou collectif victimes d'accident, de catastrophe ou d'épidémie. Lorsque nous sommes bien préparés et en mesure de maîtriser de telles situations, alors nous serons également prêts à faire face à la pire des catastrophes: la guerre. Considérée sous cet angle, la protection des civils devient une tâche humanitaire d'actualité et qui rend à son prochain. Il y va de la protection de nos familles, de nos foyers et de nos lieux de travail, comme aussi de la sauvegarde des biens vitaux nécessaires à la continuation de la vie commune.

On répète toujours que durant les deux dernières guerres mondiales, la Suisse a pu demeurer à l'écart des conflits, grâce, à l'état de préparation de son armée. Engagée dans un combat, elle n'aurait certes pas pu résister longtemps aux attaques d'une grande puissance; toutefois, son potentiel et son degré de préparation étaient suffisants pour dissuader d'éventuels adversaires de mettre en œuvre l'important contingent de soldats et de moyens qui auraient été nécessaires pour éliminer l'armée suisse. C'est ainsi que cette dernière a rempli de son mieux sa tâche qui consistait à éviter l'extension de la guerre sur sol suisse. Aujourd'hui, l'armée ne peut plus assumer cette tâche à elle seule. Dans le cadre de la défense nationale totale, la protection civile a une fonction importante à remplir pour le maintien de la paix. En effet, un dispositif de protection civile bien organisé à l'échelle nationale, peut contribuer à ce que le pays demeure en paix. Une nation qui ne dispose pas d'une protection civile ou d'une organisation suffisante pourrait être contrainte à capituler ou à être entraînée dans une guerre devant la seule menace d'une attaque nucléaire ou à la suite d'un emploi minime d'armes atomiques.

Pour nous, Suisses, les mesures de protection civile ne constituent pas des préparatifs de guerre, mais des moyens préventifs d'importance vitale propres à contribuer au maintien de la paix.

Efficacité de la pompe à seau

Dans le courant de l'été dernier, une famille de Bärau, dans l'Emmental, a été tirée de son sommeil au petit matin par un début d'incendie provoqué par un court-circuit. Le feu qui avait éclaté dans une chambre menaçait de détruire toute la maison construite en bois.

Dans une lettre qu'elle a adressée à l'Office fédéral de la protection civile et qui était accompagnée de photographies prises par les policiers du village, Mme Schütz-Rischard écrit notamment:

«Notre maison a été sauvée grâce, et uniquement, à l'intervention courageuse de ma fille et de mon fils. Ayant suivi un cours de protection civile et fait l'acquisition d'une pompe à seau, notre fille, en effet, a réalisé une performance incroyable qui a étonné même les experts. Grâce à ce moyen d'extinction, que je recommande à chacun, nous pouvons continuer à vivre dans notre foyer. Les documents confirment ce qui je dis et se trouvent dans les dossiers de l'assurance-incendie.»

C'est là le simple compte rendu d'une action de grande portée, comme le confirme la lettre de remerciements de la Société d'assurance-incendie. Une fois de plus, la preuve a été donnée que les pompes à seau très souvent minimisées, peuvent, si elles sont employées judicieusement, avoir une efficacité étonnante et permettre d'éteindre des incendies de tout genre. Grâce à l'instruction en matière de protection civile dont avait bénéficié cette jeune fille, le foyer d'une famille entière a été sauvé.

La protection civile est en premier lieu une auto-protection pouvant se révéler extrêmement utile dans la vie quotidienne et qui permet de s'aider soi-même ou d'aider son prochain. Elle est aussi une protection pratique en cas de catastrophe: une fois de plus l'incendie de Bärau en a fourni la preuve.

Ziviler Bevölkerungsschutz ist im Ostblock Pflicht

Der Zivile Bevölkerungsschutz — im Sowjetblock identisch mit Zivilverteidigung (GO) — ist in fast allen Ländern des Ostblocks den Ministerien für Verteidigung unterstellt und für Männer und Frauen Pflicht. So haben z. B. Polen, Ungarn und die CSSR das System und die Organisation ihres Zivilen Bevölkerungsschutzes dem sowjetischen angeglichen. So wie in der Zivilen Verteidigungsorganisation (GO) allgemein müssen sich in der Sowjetunion die Männer vom 16. bis zum 60. und die Frauen vom 16. bis zum 55. Lebensjahr der Ausbildung im Zivilen Bevölkerungsschutz als Pflichtübung unterziehen. Schwerpunkt ist der Luftschutz.

Nach Angaben der sowjetischen Presse ist es Aufgabe des Bevölkerungsschutzes im Rahmen der Zivilverteidigung

- den Bau von Schutzräumen zu planen und zu verwirklichen;
- Schutzmassnahmen in den Betrieben zu organisieren;
- die Versorgung der Bevölkerung für den Ernstfall mit allem Notwendigen zu gewährleisten, z. B. mit Nahrungsmitteln, Wasser und Schutzgeräten und -ausrüstung;
- die Bevölkerung mit allen Massnahmen vertraut zu machen und sie im Luftschutz auszubilden; dazu gehört vor allem auch die Ausbildung im Schutz gegen Atomwaffen, biologische und chemische Kampfmittel;
- eine möglicherweise notwendige Evakuierung vorauszuplanen;
- Warnsysteme aufzubauen und die rechtzeitige Warnung der Zivilbevölkerung zu organisieren.

Das sowjetische Warnsystem für den Zivilen Bevölkerungsschutz ist aufs engste koordiniert mit der militärischen Landesluftverteidigung (russisch = Protivovosoduschnaja Ogorona Strany).

Wie in anderen Formen der Zivilverteidigung, beispielsweise der paramilitärischen Ausbildung, liegt auch die Ausbildung des Zivilen Bevölkerungsschutzes in der Sowjetunion weitgehend in den Händen der Dosaaf (Freiwillige Unionsgesellschaft zur Förderung der Land-, Luft- und Seestreitkräfte = Dobrowoljnoje Obschtschestwo Soobschtschenija Armiej Awiaziey i Flotom). Jeder dienstpflichtige Sowjetbürger muss sich einem Ausbildungslehrgang im Zivilen Bevölkerungsschutz von insgesamt 19 Stunden unterziehen, in dem er vor allem in der praktischen Anwendung der Schutzmittel und in Erster Hilfe geschult wird.

Allerdings haben schon des öfteren nicht nur «Krasnaja Swesda» (das Organ der Sowjetarmee «Roter Stern»), sondern auch «Komsomolskaja Prawda» und «Prawda» den offensichtlichen Mangel an Luft-

schutz-Ausbildungsmaterial kritisiert, während von offizieller Seite zweckoptimistisch nachdrücklich darauf hingewiesen wird, dass inzwischen mehr als 80 Prozent der Zivilbevölkerung in der Sowjetunion eine Luftschutzausbildung absolviert habe.

Dass aber der Zivile Bevölkerungsschutz in der Sowjetunion, und nicht nur dort, sondern ebenso in Polen, der CSSR und in Ungarn im Rahmen der Zivilverteidigung (GO) mit aller Energie und mit allem Nachdruck forciert wird — allein auch schon, um die gesamte Bevölkerung an der allgemeinen Landesverteidigung zu beteiligen und militärisch organisatorisch zu erfassen —, beweist die Auseinandersetzung des Leiters der «Verwaltung Kampfausbildung» in der Hauptverwaltung der GO im Ministerium für Verteidigung, Generalleutnant Isakow in der «Krasnaja Swesda»: «Zur Bildung der Formationen der Zivilverteidigung wird die gesamte arbeitsfähige Bevölkerung herangezogen.»

(Aus Wehr-Politische Information)

Mitteilung an unsere Einzelabonnenten

Sie finden in dieser Nummer den Einzahlungsschein für das Jahresabonnement 1969. Bitte überweisen Sie uns

bis am 31. Januar 1969

den Abonnementsbetrag von Fr. 15.-. Die Kosten für die Herstellung der Zeitschriften sind – vor allem im Zusammenhang mit dem neuen Gesamtarbeitsvertrag im graphischen Gewerbe – stark angestiegen. Wir sahen uns daher gezwungen, nicht nur bei den Inseraten, sondern auch bei den Abonnements eine bescheidene Preisanpassung vorzunehmen. Wir bitten Sie um Verständnis für diese Massnahme.

Wir sind Ihnen dankbar, wenn Sie die Zahlungsfrist bis 31. Januar einhalten. Nach diesem Datum werden wir die noch ausstehenden Abonnementsbeträge mit Nachnahme erheben.

Mit freundlichen Grüßen
«Schutz und Wehr» Administration

*Das Glück ist ein Mosaikbild,
das aus lauter unscheinbaren
kleinen Freuden
zusammengesetzt ist.*

DANIEL SPITZER

*Für 1969 wünschen wir Ihnen
recht viele dieser Freuden
in einem
erfolgreichen Geschäftsjahr.*

**«Schutz und Wehr»
Verlag, Redaktion
und Annoncenverwaltung**

Redaktion: Allg. Teil: Oblt. Klaus Erzer, Verlag Vogt-Schild AG, Postfach, 4500 Solothurn. Teil SLOG (Beiträge direkt an diese Adresse): Major H. Stelzer, Sonneggstrasse 51, 8006 Zürich. Teil SGOT: Oberstlt. H. Faesi, Spitalgasse 31, 3000 Bern. Einsendungen an Redaktion «Schutz und Wehr», Verlag Vogt-Schild AG, Postfach, 4500 Solothurn.

Druck, Verlag und Administration: Vogt-Schild AG, 4500 Solothurn, Telefon (065) 2 64 61. Annoncenregie: Annoncen-Abteilung Vogt-Schild AG, 4500 Solothurn, und Brunner-Annoncen AG, Postfach, 8036 Zürich. Jahresabonnementspreis: Schweiz Fr. 13.—, Ausland Fr. 18.—, Postcheckkonto 45 - 4.